

EDF Un effet présidentiel qui perdure

Son actualité. L'élection d'Emmanuel Macron profite pleinement à l'action du producteur d'électricité. Même la nomination de Nicolas Hulot au poste de ministre de la Transition écologique n'a pas enrayer la tendance. En moins de deux mois, le titre EDF a bondi de 42%. Mi-juin, deux bureaux d'études ont relevé leur objectif de cours. JP Morgan vise dorénavant 14 euros par titre, contre 10 euros précédemment, tandis qu'Investec table sur 12 euros, au lieu de 9,10 euros auparavant. Ce dernier estime que «le risque politique» associé au dossier diminue depuis l'élection présidentielle et la victoire de La République en Marche aux législatives. Il juge notamment qu'Emmanuel Macron pourrait assouplir le calendrier de la transition énergétique et



prendre des décisions favorables à la prolongation de la durée de vie des centrales nucléaires.

Selon Investec, le dossier de l'EPR évolue aussi favorablement, et la question de la reprise partielle d'Areva est en voie de résolution. De leur côté, les dirigeants d'EDF nourrissent l'espoir de changements réglementaires et tarifaires.

Notre analyse. *Le Revenu* avait recommandé de souscrire à l'augmentation de capital de 4 milliards d'euros réalisée en mars, à 6,35 euros par action. Le cours d'EDF a depuis bondi de près de 60% et il devrait logiquement marquer une pause. Nous restons à «conserver» sur un titre qui paraît à son prix, avec une valeur d'entreprise (capitalisation boursière plus dette nette) représentant 5,2 fois l'excédent brut d'exploitation (*Ebitda*) attendu pour 2017. Le rendement du dividende anticipé pour l'an prochain ressort à 3,7%, ce qui permet d'être patient.

J. C.

NOTRE CONSEIL **Conservez.** [EDF] **Objectif : 11 €.**
Profil : spéculatif.
Prochain rendez-vous : résultats semestriels, le 28 juillet.